

## « Regarder la vérité historique en face »

**Algérie** | Jean-Claude Escaffit a marché sur les traces de son père, tué dans un attentat.

Jean-Claude Escaffit a été journaliste, il vit dans les Bouches-du-Rhône, a des attaches familiales dans l'Aude et l'Hérault. Il publie un récit sur son voyage en Algérie sur les traces de son père, chef de poste SAS tué dans un attentat en Kabylie en 1959.

**Votre livre est paru un peu avant le 53<sup>e</sup> anniversaire des accords d'Evian. comment vivez-vous ces commémorations ?**

J'étais enfant, je me rappelle que quelqu'un est entré dans la maison en criant : « Ça y est, c'est signé ! », mais ce jour n'a pas de signification particulière. Aujourd'hui, je m'interroge davantage sur d'autres faits. Mon livre veut être un livre de vérité et de réconciliation, il ne règle pas de comptes, ni avec des Algériens ni avec l'armée française.

**Que pensez-vous de la décision du maire de Béziers de débaptiser la rue du 19-Mars-1962 ?**

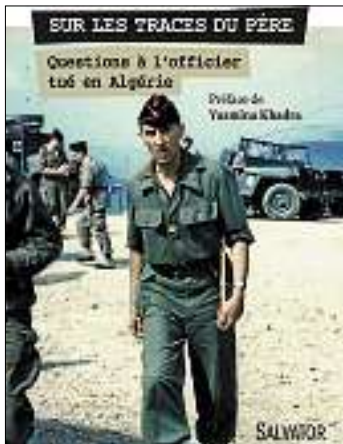
Autant je comprends le refus de célébrer le 19 mars 1962, autant je m'interroge sur les motivations de ceux qui veulent, comme à Béziers, rayer cette date de nos rues, nos monuments, nos mémoires. Il est temps d'en finir avec l'instrumentalisation de l'histoire.

**On en aura un jour fini avec la guerre d'Algérie ?**

Tant que les générations qui ont vécu de près ou de loin ces événements, ce sera difficile. Je suis optimiste sur la capacité des générations à voir l'Histoire de manière dépassionnée.

**Vous semblez presque surpris de l'accueil que vous avez reçu, avec votre frère, en Algérie. La réconciliation a commencé...**

J'ai été surpris de cette fraternisation entre des gens qui étaient sur le même théâtre de combat. J'ai été surpris par cette volonté de



■ Un livre pour comprendre. DR

nous aider dans les lieux même où notre père était officier de carrière. Je pense que la population a tourné la page en Algérie. Mais il y a un fossé entre les pouvoirs et la population. Des deux côtés, il faut regarder la vérité historique en face, il y a eu pendant la colonisation et la guerre des faits qu'il faut regretter. Mais que veut dire une repentance abstraite ?

**Votre démarche n'a rien à voir avec de la repentance ?**

Ma seule appréhension était de découvrir que l'attitude de mon père n'était pas conforme à l'image d'humaniste qu'on pouvait avoir dans la famille. J'ai rencontré des personnes qu'il avait combattues y compris, par hasard, celui qui a posé la bombe qui l'a tué.

**Vous avez été rassuré ?**

J'ai retrouvé mon père dans son humanité, ce qui pour moi était le plus important.

**Qu'est-ce qui se passe quand vous êtes face à celui qui a posé la bombe qui l'a tué ?**

Il n'y a pas eu l'ombre d'une rancune, d'une amertume vis-à-vis de cet homme. Il était résistant, il faisait la guerre, mon père aussi. Je n'avais pas à lui accorder mon pardon, il n'avait pas à me le demander.

**Recueilli par SOPHIE GUIRAUD**  
sguiraud@midilibre.com

► **Sur les traces du père**, édition Salvator, 18 €.

## Rapt à Belgrade : l'autre hypothèse

**Gard** | Un ministre évoque un trafic d'enfants.

**N**ebojsa Stefanovic, le ministre serbe des Affaires intérieures, ne prend pas pour argent comptant les déclarations faites aux policiers par les trois Gardois arrêtés vendredi à la frontière serbo-croate (*Midi Libre* des 16 et 17 mars). Emmeline O., sa mère Alexia G.-B. et son second mari, Sébastien B., tous trois originaires de Vers-Pont-du-Gard, avaient expliqué l'enlèvement, dans la banlieue de Belgrade vendredi, d'une fillette ressemblant à l'enfant d'Emmeline, par leur intention de lui faire subir un test génétique. Ce test aurait permis de contester la paternité de l'ancien compagnon d'Emmeline, le couple se disputant âprement la garde de l'enfant.

La presse serbe a rapporté que, pour étayer cette explication, les trois Gardois ont dit avoir utilisé un logiciel de reconnaissance de visage sur Facebook. En croisant les profils publics du réseau social et le scanner d'une photo, le logiciel aurait localisé en Serbie, la fillette la plus ressemblante.

Dans une déclaration mercredi à l'agence Tanjung, le ministre a réfuté cette explication. Il a indiqué que les interrogatoires avaient mis en évidence de nombreuses contradictions. Selon Nebojsa Stefanovic, des éléments laisseraient penser aux enquêteurs « que les ravisseurs faisaient partie d'un réseau de traite organisée ». « L'enfant aurait été enlevée pour être vendue », en déduit Tanjung. À bord du véhicule utilisé, se



■ Arrêtés vendredi à la frontière croate.

trouvaient notamment des plaques roumaines volées en Roumanie. M. Stefanovic a lancé un appel aux familles ayant des enfants en bas âge pour qu'elles redoublent de vigilance. Le ministre a précisé que les Gardois étaient entrés le 12 mars en Serbie. Ils ont séjourné à Pancevo, à l'est de la capitale avant de se rendre à Belgrade le lendemain. L'enlèvement s'est déroulé vers 13h dans le quartier de Karaburma. Mis en examen lundi, ils ont été placés en détention préventive pour 30 jours reproductibles. À ce stade de la procédure, les mis en cause sont présumés innocents.

**JEAN-PIERRE LACAN**  
jplacan@midilibre.com

## Un trafic de stupéfiants démantelé

**Gard** | Les Nîmois ont été arrêtés à la gare TGV d'Avignon.

Les policiers de l'antenne de Nîmes du SRPJ de Montpellier et la brigade de recherche et d'intervention ont arrêté quatre hommes soupçonnés d'être impliqués dans un trafic de drogue le 14 mars dernier. L'interpellation a eu lieu à la descente du train à la gare TGV d'Avignon. Trois d'entre eux ont été écroués, le quatrième a été remis en liberté. Les trafiquants revenaient d'Amsterdam (Pays-Bas). Si leur sac ne contenait pas de drogue, les perquisitions au domicile de celui qui serait le principal grossiste à Nîmes ont été fructueuses: 1,1 kg de cocaïne, 55 000 € en numéraire et deux

armes de poing. Enfin, à Tarascon (Bouches-du-Rhône), au domicile de celui qui est présenté comme une "nourrice", les enquêteurs de la PJ ont mis la main sur 550 g d'héroïne, 4500 €, des téléphones et une balance de précision. Agissant sous commission rogatoire d'un juge d'instruction de Mulhouse et alertés par leurs collègues du SRPJ du Haut-Rhin, la PJ de Nîmes travaillait depuis mi-décembre sur cette enquête. Les trois suspects ont été écroués et seront transférés dans les prochaines heures à Mulhouse pour y être mis en examen.



■ Les policiers ont saisi 1,1 kg de cocaïne, deux armes... N. BELMEKCI

### FAITS DIVERS

#### Aude Assassinat de Néman Ayad: le suspect écroué

Le second suspect dans l'affaire Néman Ayad qui s'est rendu ce lundi soir (*lire notre édition d'hier*) a été mis en examen pour "assassinat" et "tentative d'assassinat" après sa présentation au représentant du parquet et au juge d'instruction. Tout comme son frère, le premier suspect, il a été placé en détention provisoire.

#### Gard Braquages en série à Alès

Trois vols à main armée ont eu lieu à Alès en deux jours. Mardi matin, un septuagénaire a été attaqué par quatre personnes alors qu'il sortait d'une banque où il a retiré 16 000 €. Une heure plus tard, c'est le buraliste de la rue Commandant-Audibert qui a été braqué, alors qu'il avait déjà été plusieurs fois attaqué auparavant. Ce mercredi, à 13 heures, un individu a attaqué la station-service, route de Nîmes.

#### P-O. Assaut commando dans une épicerie

Dans la nuit de mardi à mercredi, une épicerie de Perpignan a été attaquée par une équipe commando avec bombes lacrymogènes, battes de base-ball et armes à feu. La boutique a été dévastée et plusieurs coups de feu tirés. Deux personnes ont été légèrement blessées. Les individus restent introuvables.

#### Hérault Attaque à la station-service

Ce mercredi, la station-service en face d'Intermarché à la sortie de Bédarieux a été victime d'un vol à main armée. La caissière a été contrainte par un homme encagoulé de lui remettre la recette. Le véhicule qui a servi à la fuite du suspect a été retrouvé calciné à côté de l'ancienne voie ferrée. Le plan épervier a été déclenché dans l'Hérault.

## La chercheuse aux abeilles est couronnée

**Toulouse** | L'insecte sait tant de choses.

Une jeune chercheuse toulousaine reçoit mercredi un prix pour ses travaux sur les abeilles, qui ont montré leur capacité à accomplir des tâches complexes, comme compter ou reconnaître un visage humain.

A 31 ans, Aurore Avarguès-Weber, chercheuse à l'université des Sciences de Toulouse, originaire de Chalon-sur-Saône est la seule Française récompensée par le programme international de la fondation L'Oréal-Unesco « Pour les femmes et la science ».

Après de brillantes études à l'École normale supérieure, elle a découvert « un peu par hasard » le monde des abeilles lors d'un stage à Toulouse. Le déclin fut immédiat: « J'ai réalisé que ces insectes étaient capables de réaliser des tâches complexes, s'enthousias-

me-t-elle. *Et les résultats s'observent bien plus rapidement qu'avec des singes.* » Les travaux réalisés dans le cadre de sa thèse ont permis de démontrer empiriquement « la grande capacité d'abstraction des abeilles: elles savent compter et reconnaître un visage », dit M<sup>me</sup> Avarguès-Weber. Placées à l'entrée d'un labyrinthe, les abeilles, a-t-elle pu observer, ont identifié différents signes représentés sur une cartographie et, après un rapide apprentissage, elles ont régulièrement choisi la sortie portant le signe menant à une récompense. Malgré un cerveau pas plus grand qu'une tête d'épingle, les abeilles sont dotées « d'une bonne vision et d'une grande mémoire », ajoute-t-elle. Elle a prouvé que ces insectes n'étaient pas uniquement guidés par leur instinct.

## Intervention mouvementée pour les gendarmes des P-O

C'est une intervention qui aurait pu plus mal tourner. Ce mercredi matin, les gendarmes du groupement des Pyrénées-Orientales menaient une opération de police judiciaire dans la zone industrielle du Polygone-nord, à Perpignan. Le groupe d'intervention se serait présenté dans un carrosserie de la rue Paul-Delaunay en fin de matinée, afin d'appréhender un suspect.

Selon nos sources, les militaires agissaient sur commission rogatoire d'un juge de Narbonne. Ils devaient intercepter un homme d'une cinquantaine d'années, défavorablement connu des services, recherché depuis plusieurs mois pour de multiples cambriolages. Or, la situation s'est soudainement envenimée tandis que des détonations retentissaient dans les environs. Un véhicule a refusé d'obtempérer au contrôle des forces de l'ordre et a délibérément foncé dans leur direction. Les gendarmes ont été contraints de faire usa-



■ Les gendarmes sont intervenus au Polygone-nord de Perpignan. H. J.

ge de leurs armes afin de tenter d'immobiliser la voiture. Ils auraient ainsi ouvert le feu à cinq reprises. Aucun blessé n'est à déplorer. Le chauffard a réussi à prendre la fuite et un dispositif a été mis en place aussitôt pour retrouver sa trace. Mercredi soir, les recherches se poursuivaient sans succès. Une enquête a été confiée à la section de recherches de Montpellier.

L. M.

Les élections départementales sur France Info

À retrouver dans « Le 12h-14h »

de Raphaëlle Duchemin, aujourd'hui à 12h45

avec la rédaction du

Midi Libre

